

nef centrale terminée au chevet par un mur droit percé d'une fenêtre ogivale et accompagnée de bas-côtés à l'extrémité de l'un desquels s'élève le clocher de 58 mètres. L'église étant trop petite, elle fut rallongée au XVI^e siècle de trois travées représentant environ 14 mètres d'espace au sol. En sortant de l'église, montez jusqu'à la première intersection et prenez la rue Saint-Nicolas; vous arriverez à l'actuelle **Maison des Jeunes et de la Culture Manu Dibango**, ancien Hôtel de Ponton d'Amécourt 5 datant de la fin du XV^e. Cet ancien logis seigneurial est en pierre calcaire et en enduit couvert de petites tuiles. Deux ailes couvertes en ardoises furent ajoutées au XIX^e siècle. Remontez la rue Saint-Nicolas et prenez à gauche, rue de la Herse; juste en contrebas vous trouverez la **maison du Cardinal Dubois** 6. Tout



auprès de l'église, elle avance sa pittoresque silhouette en encorbellement avec son toit au dessus de la rue. Cette maison du XV^e siècle (époque de Jeanne d'Arc), en partie recouverte de tuiles de bois appelées bardeaux, est l'une des plus anciennes de la ville. Elle a appartenu à Louis-Ernest Dubois (1856-1929), natif de Saint-Calais et qui fut Cardinal-Archevêque de Paris de 1920 à



1929. Descendez jusqu'au niveau haut de l'église et prenez à droite, avancez dans l'impasse pour découvrir l'actuel **presbytère** 7. Bâtie par Thomas Gheerbrandt, avocat du roi au baillage de Saint-Calais, cette grande maison du XVIII^e, appelée **maison de la Fuye**, possédait à sa création un jardin à la française, dont il ne reste que le bassin. Regagnez enfin votre point de départ, la place de l'hôtel de ville, en descendant le long de l'église, puis en continuant tout droit jusqu'au pont, où vous prendrez à gauche et longerez le quai jusqu'à son extrémité, avant de tourner à droite.

Située aux confins sud-est du Maine, la ville doit son origine à un monastère fondé au début VI^e siècle, sous Childebert, par un ermite venu d'Auvergne : Karileph. Cette fondation monastique deviendra l'une des plus importante du Maine. Au IX^e siècle, Herbert Eveille-Chien, comte du Maine, jaloux de la fortune de l'abbaye, autorise l'un de ses proches à bâtir une motte féodale sur les hauteurs de la ville. L'abbaye est entièrement démantelée en 1789 suite à la Révolution Française. Les bâtiments monastiques disparaissent petit à petit à partir de 1792, pour laisser place à des rues rectilignes et des bâtiments majestueux. De 1802 à 1926, la ville devient sous-préfecture et de nombreux aménagements urbains sont ainsi créés : les quais de l'Anille, le tribunal, la halle aux grains, le musée-théâtre-bibliothèque...



Informations / visite

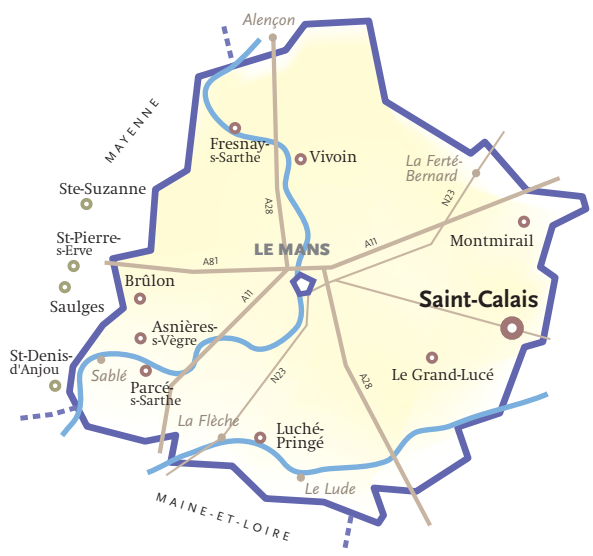
- Mairie**
1 rue Amédée Savidan ~ 72120 Saint-Calais
Tél. 02 43 63 15 15
mairie.saintcalais@orange.fr
- Service Culturel**
Centre de Ressources ~ 72120 Saint-Calais
Tél. 02 43 35 63 03
culturel.saintcalais@orange.fr
- Office de Tourisme du Pays Calaisien**
Place de l'hôtel de ville ~ 72120 Saint-Calais
Tél. 02 43 35 82 95
www.officedetourisme-payscalaisien.com
- Pays d'Art et d'Histoire du Perche Sarthois**
24 avenue de Verdun ~ 72404 La Ferté Bernard
Tél. 02 43 60 72 77
www.perche-sarthois.fr



La distinction "Petites Cités de Caractère"

est délivrée aux petites villes et villages des Pays de la Loire possédant un patrimoine architectural et naturel remarquable et répondant aux critères essentiels d'une charte d'accueil du visiteur. Garantie de qualité, ce label impose aux communes du réseau de poursuivre sans cesse les efforts de mise en valeur de leurs attraits par la réhabilitation, la promotion et l'animation. Par leur diversité, les Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire présentent toutes une authenticité historique et sont le reflet des territoires géographiques auxquels elles appartiennent.

Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire
Les Petites Cités de Caractère en Sarthe



Association des Petites Cités de Caractère de la Sarthe
1, rue de la Mariette
72000 Le Mans
Tél. 02 43 75 99 25
E-mail : pcc.sarthe@free.fr



Saint-Calais

Petite Cité de Caractère en Sarthe



AUX CONFINS DU MAIN ET DU VENDOMOIS, SAINT-CALAI, VILLE-PORTE DU PERCHE SARTHOIS, EST DOTÉE D'UN RICHE PATRIMOINE PROFANE, RELIGIEUX ET NATUREL. VILLE HAUTE MÉDIÉVALE AVEC LES VESTIGES DE LA MOTTE FÉODALE ET VILLE BASSE MODERNE SONT SÉPARÉES PAR LA RIVIÈRE L'ANILLE ET SES QUAIS.

testime 02 43 63 67 19 - mars 2013 - Photos : Jean-Philippe Barthelemy, Service Culturel de Saint-Calais

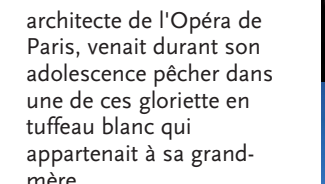
Départ : place de l'hôtel de ville, au **Centre de Ressources 1**. Sur le site de l'abbaye fondée par Saint-Karileph au VI^e siècle fut inauguré, le 10 novembre 1889, le premier centre culturel et administratif calaisien. Depuis la fin de sa restauration en 2007 (débutée en 1997), le bâtiment accueille la médiathèque, le cinéma, le musée-bibliothèque, le fonds ancien, le CIAP (Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine), le Service Culturel, la salle du conseil municipal et la salle d'exposition Charles Garnier. Une fois sur la place de l'hôtel de ville, dirigez-vous vers la rue des Halles pour arriver à la **halle aux grains 2**. Inscrite aux Monuments Historiques, elle fut inaugurée le 4 septembre 1864. Construite en pierres de tuffeau et en briques par l'architecte Eugène Landron, le style du bâtiment reprend un des courants marquants du XIX^e siècle : l'historicisme. Son plan massé et ses



quatre tourelles sont un clin d'œil à l'architecture des Châteaux de la Loire. Depuis 1952, la halle est aménagée pour recevoir le marché couvert au rez-de-chaussée et la salle des fêtes au premier étage. Il s'y trouve également une magnifique charpente en coque de bateau inversée datant du XV^e siècle qui était celle de l'église abbatiale. Prenez la rue Amédée Savidan et



découvrez les **quais de l'Anille 3**. La rivière a joué un important rôle économique dans le développement de la cité. Elle alimentait des tanneries, des moulins et de nombreux lavoirs, dont une cinquantaine sont aujourd'hui toujours visibles. Dès 1797, le cours d'eau est en partie domestiqué par le creusement d'un canal pour éviter les inondations. Les quais de l'époque Révolutionnaire devinrent une promenade publique dès 1802, et un lavoir y fut construit en 1805. Vous pouvez y admirer trois gloriottes, ces petits pavillons de jardin de part et d'autre du jardin médiéval. Charles Garnier,



architecte de l'Opéra de Paris, venait durant son adolescence pêcher dans une de ces gloriottes en tuffeau blanc qui appartenait à sa grand-mère. Allez jusqu'au croisement de la rue du Guichet et dirigez-vous à droite vers **l'église Notre-Dame 4**. La façade Renaissance de l'église offre une belle porte sculptée du XVI^e retraçant quatre scènes de la vie de la Sainte Vierge, attribuées au sculpteur Guillaume Le Houx. Entrez dans le bâtiment sur le côté droit. L'église est composée d'une

